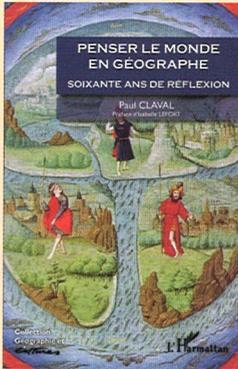


Livres



Paul Claval, *Penser le monde en géographe, soixante ans de réflexion*. L'Harmattan, collection Géographie et Cultures. 265 pages, 2015, 28€.

C'est un exercice parfois risqué auquel s'est livré Paul Claval : revenir sur son itinéraire d'enseignant et de chercheur. Un exercice qui vaudrait à son auteur quelques sourires sarcastiques dans un milieu souvent prêt à la critique. L'auteur y est sensible, qui le dit d'ailleurs avec humour et un certain détachement. Si l'exercice est risqué, il présente aussi bien des avantages. Pour les plus anciens, étudiants ou jeunes enseignants au moment où Claval livrait ses premiers essais, celui d'une relecture dès lors en particulier que les hasards de la recherche ont fait bifurquer vers d'autres horizons que ceux chers à l'auteur et celui d'un parcours pour les étudiants d'aujourd'hui qui pourraient être impressionnés par la somme bibliographique construite en une cinquantaine d'années mais qui surtout pourront y lire l'interrogation permanente d'un géographe curieux d'élargir les frontières de ses pratiques et de ses savoirs. En effet, si Claval a beaucoup

écrit, il a également beaucoup lu et dans un éventail de langues constamment enrichi, au point que sa géographie a pu apparaître parfois plus franchement théorique que pratique. Mais c'est en quelque sorte un discours de la méthode qu'il offre à son lecteur, de l'espace au territoire, du système des villes au poids croissant des problématiques culturelles dans l'approche géographique. L'ouvrage, dense mais de lecture aisée, rappelle aussi qu'il n'est de science qui ne soit institutionnalisée, de l'organisation nationale avec ses commissions diverses au cadre international au sein duquel Claval a joué un rôle incontestable, parfois en se faisant prier ! Cet itinéraire d'apparence sinueux obéit cependant à une grande logique, c'est aussi pourquoi il convient d'en recommander la lecture. Il n'est pas inutile de rappeler enfin que Paul Claval est un géographe de la « génération 1930 », ouvrage publié en 2009 par les Presses Universitaires de Rennes à l'initiative de Claude Bataillon, le portrait fouillé qu'en présente ce volume est une excellente introduction au parcours d'un géographe qui n'a sûrement pas fini de publier... ni d'étonner ses lecteurs. Il est toujours temps de montrer que l'on pense le monde en géographe, surtout à une époque où l'actualité démontre chaque jour que c'est l'ignorance de la géographie du monde, réelle et non rêvée qui expose ce monde à la barbarie. Reste enfin que, parmi les « braconnages mitoyens » qu'évoque Isabelle Lefort dans sa préface, Paul Claval puisse approfondir une réflexion qui reste marginale dans son œuvre, celle qui concerne la nature (et pas seulement l'environnement – terme ambigu – et la place qu'il accorderait à une certaine forme de géographie physique dans l'art de penser le monde en géographe ! **Alain Miossec**